

Christophe Girard (ici en 2019)
est accusé par un homme de
l'avoir agressé sexuellement
dans les années 1980.



{ AFFAIRE CHRISTOPHE GIRARD }

PAS DE #METOO ENTRE NOUS ?

LE SOCIOLOGUE PIERRE VERDRAGER TENTE
D'EXPLIQUER POURQUOI SEUL LE « NEW YORK TIMES »
A ENQUÊTÉ SUR LE PASSÉ DE L'ÉLU FRANÇAIS.

PAR DOROTHÉE WERNER

Christophe Girard venait de lâcher son poste d'adjoint à la Culture de la Mairie de Paris, fin juillet. Il avait fini par céder à la pression des élus écologistes et féministes lui reprochant sa proximité avec l'écrivain pédophile Gabriel Matzneff. Et le voilà depuis le 17 août dans le collimateur du parquet de Paris, qui annonce l'ouverture d'une enquête préliminaire le concernant pour « viol par personne ayant autorité ». L'homme de gauche de 64 ans, soutenu par de puissants réseaux dans le Tout-Paris, est cette fois mis en cause par un inconnu, Aniss Hmaïd, 46 ans. Dans une enquête détaillée du « New York Times », l'homme d'origine tunisienne raconte avoir rencontré Christophe Girard dans la station balnéaire d'Hammamet à la fin des années 1980. Il avait 15 ans, l'homme politique, 33. Il assure avoir été sexuellement agressé une vingtaine de

fois au cours des années suivantes, par celui qui lui aurait fourni des emplois temporaires. Protégé par la présomption d'innocence, Christophe Girard dément et dénonce « une calomnie ». Son avocate évoque « une relation amicale, filiale ». Les investigations de la brigade de protection des mineurs détermineront si les faits présumés caractérisent une infraction pénale et s'ils sont prescrits ou non.

S'il y a quelqu'un qui suit cette affaire de près, c'est le sociologue Pierre Verdrager, fin connaisseur de l'affaire Matzneff. En 2013, ce chercheur associé au Cerlis (université Paris-Descartes), spécialiste de l'homosexualité et de la pédophilie, a publié « L'Enfant interdit. Comment la pédophilie est devenue scandaleuse » (éd. Armand Colin). Au cœur de ce livre qui connaît un regain inattendu en librairie depuis le témoignage de Vanessa Springora en janvier, une question : comment la pédophilie a-t-elle pu être cautionnée et défendue publiquement par certains intellectuels jusqu'aux années 1980 et même 1990 ? L'affaire Matzneff, pédophile revendiqué et militant pendant des décennies, est emblématique de cette complaisance devenue incompréhensible. Jamais Pierre Verdrager, soucieux de vérité et scrupuleux sur les faits, ne préjuge de la culpabilité de Christophe Girard dans cette nouvelle affaire, mais le sociologue atteste seulement de sa grande proximité avec Matzneff, que Girard a cherché à minimiser : « Ce n'est pas une révélation, c'est parfaitement documenté dans nombre des livres de Matzneff. Aucun média français n'a pourtant voulu mener l'enquête, même après la sortie de l'ouvrage de Vanessa Springora, qui a pourtant déclenché une révolution. Il a fallu que le "New York Times" s'empare de cette histoire pour que cela prenne un tour fracassant. J'observe qu'une autre victime présumée de Gabriel Matzneff, Francesca Gee, a choisi de se confier dans ce journal américain, plutôt que dans la presse française. L'affaire Girard est symptomatique d'un changement culturel, mais le silence et les complaisances perdurent en France. » Comment l'expliquer ? « Christophe Girard représente quelque chose d'important : c'est un symbole fondamental dans le milieu LGBT, mais aussi à cause de sa proximité passée avec Pierre Bergé et Yves Saint Laurent,

de ses puissants réseaux dans le monde politique, comme de la culture et des médias. S'en prendre à lui, c'est intimidant. C'est aussi courir le risque d'avoir des intentions malveillantes ou d'être homophobe. » Quelle que soit son issue judiciaire, cette affaire annoncerait-elle un #MeToo du milieu gay ? « Je n'ai pas la réponse. Mais il y a de nombreuses réticences. J'ai donné récemment une interview au journal "Têtu" qui n'a jamais été publiée... La crainte principale et légitime du milieu gay, dont je fais partie, c'est d'alimenter l'homophobie. L'un des pires clichés homophobes assimile les gays aux pédophiles, ce qui rend les choses très compliquées quand on veut parler du passé. Tenir compte de ce contexte ne doit pas nous conduire à nier la réalité ni à oublier l'histoire, y compris la complaisance d'une partie du monde gay pour la pédophilie jusqu'à une période relativement récente. »